

LES CLOCHES.

Les érudits sont partagés d'opinion sur l'origine des cloches et sur l'antiquité qu'il convient de leur assigner. Les uns en font remonter l'institution au cinquième siècle et lui donnent pour inventeur S. Poulin, évêque de Nole en Campanie, d'où leur est venu le nom qu'elles portent dans la langue ecclésiastique. Leur usage s'introduisit en France dès le sixième siècle et puis un peu plus tard à Constantinople. D'autres, parlent de cloches prodigieuses de poids et de volume existant en Chine, dès les temps les plus reculés.

Quelque soit l'origine de la cloche, peu importe; ce que nous devons considérer, ce sont ses relations divines, humaines, sympathiques, morales, poétiques; ce sont les idées qu'elle réveille, les émotions qu'elle fait naître, les services auxquels elle est vouée, c'est l'écho et le retentissement qu'elle a dans les cœurs. Or la cloche, ainsi entendue, est toute d'inspiration et de création catholique. Elle s'adonne à tous nos sentiments, elle s'associe à tous nos devoirs publics ou privés, elle consacre tous les actes importants de notre existence, elle fait vibrer par ses accents toutes les fibres de notre cœur.

L'église en bénissant la cloche déploie la plus grande pompe et la plus grande solennité : concours du peuple, convention du clergé, profusion de fins voiles, vapeurs de l'encens, chants sacrés, longues prières, aspersions et ablutions fréquentes, impositions des noms des saints, onctions répétées de l'huile des infirmes et du saint-chrême. Ne dirait-on pas du baptême de ses enfants, ou de la consécration de ses prêtres ou de ses pontifes.

La cloche, à la considérer sous ses rapports artistiques est une véritable œuvre d'art, un merveilleux instrument, qui a ses règles, ses motifs, sa perfection, qui touche au dessin par la pureté des lignes, à la gravure par ses reliefs, à la musique, par la perfection de ses notes et de ses accords.

C'est à cause de la cloche que nos temples se sont élevés, s'élançant vers le ciel d'un essor hardi. Sans elle ils auraient gardé les proportions lourdes et ramassées des basiliques primodiales. L'histoire nous montre l'élévation successive de nos portiques, se développant selon les progrès de l'art nouveau et produisant ces gracieuses campanilles, ces tours gigantesques devant renfermer les cloches et qui font le plus bel ornement du village comme la gloire des métropoles.

Qui ne connaît, pour l'avoir ressenti par lui-même, ce charme du souvenir et cette vivacité d'émotions pieuses qui s'attachent au Clocher et à ses bruits harmonieux. C'est que ce Clocher a protégé les jours de son enfance; c'est que cette Cloche l'a appelé aux leçons du bon pasteur, l'a convié au banquet divin, a pleuré avec lui les funérailles d'un être chéri, ou a frémi de joie sur le ber-